

Publicação LES ECHOS Data 30/8/79
 Localidade Paris Página 195
 Tendência política Indef.
 Frequência Diário Tiragem aproximada 56 mil ex.

Perspectives incertaines au Portugal

Le nouveau gouvernement portugais a obtenu l'aval du Parlement pour la mise en œuvre d'un train de mesures d'urgence destinées à assainir l'économie. Mais le déficit budgétaire risque de s'alourdir sensiblement, ce qui va à l'encontre des recommandations contenues dans le dernier rapport de l'OCDE sur le Portugal. Un rapport qui estime sombres les perspectives économiques d'un pays n'ayant pas encore surmonté les conséquences économiques de la révolution et de l'abandon des colonies.

(Page 5)

PORTUGAL

Rudes perspectives pour l'économie

AU cours d'une session extraordinaire réunie à l'initiative du nouveau gouvernement de Mme Maria de Lurdes Pintasilgo, le Parlement portugais a approuvé un train de dix-sept mesures d'urgence destinées à assainir l'économie.

Mais le déficit budgétaire risque d'être lourdement aggravé. Il pourrait tourner au noir de 130 milliards d'escudos, soit une augmentation de 30 milliards sur le précédent budget qui va à l'encontre des recommandations contenues dans le dernier rapport annuel de l'OCDE sur le Portugal.

Tout en accordant à Lisbonne un satisfecit pour le spectaculaire redressement de la balance des paiements du pays, dont le déficit, l'an dernier, a été ramené à 780 millions de dollars alors que le Fonds monétaire international prévoyait au mieux un solde négatif de 1,2 milliard, les experts du Château de La Muette estiment « prioritaire » l'allègement de la dette du secteur public par un ralentissement des dépenses budgétaires.

Même si les succès obtenus au niveau de la balance courante rendent possible une politique « très prudemment » expansionniste.

Une marge de manœuvre très étroite

En fait, les auteurs du rapport, qui ne connaissent pas encore la composition de la nouvelle équipe au pouvoir, reconnaissent que les autorités portugaises disposent d'une marge de manœuvre extrêmement étroite. Les retombées économiques de la « révolution des œillets » et de l'abandon des colonies se sont conjuguées depuis peu au ralentissement de la croissance mondiale pour aggraver les déséquilibres internes au pays.

Cette année, comme l'an dernier, le chômage restera très élevé et dépassera sans doute le taux de 8 % annoncé officiellement et qui ne tient pas compte d'un « large sous-emploi déguisé ». La croissance baissera encore pour représenter, dans le meilleur des cas, un maigre 2 % contre 3 % en 1978 et 8 % l'année précédente. Enfin, et ce chapitre est sans doute celui qui inquiète le plus l'organisation internationale, l'inflation continuera de faire des ravages. De 22,4 % l'an dernier, la poussée inflationniste risque d'atteindre 24 % en 1979.

Aussi, les auteurs du rapport préconisent-ils de maintenir un système de plafonnement des salaires nominaux bien que le pouvoir d'achat des Portugais ait connu une baisse depuis quelques mois. Ils conseillent également aux dirigeants de Lisbonne d'éviter une baisse trop substantielle des taux d'intérêt, mais prônent un développement du secteur du logement afin de « répondre à des besoins sociaux évidents et d'absorber une importante main-d'œuvre » sans pour autant peser sur la balance des paiements.

En attendant de mieux connaître la ligne de conduite qu'adoptera Mme Pintasilgo, notamment à l'égard du FMI, dont les recommandations pourraient être proches de celles de l'OCDE, les parlementaires ont approuvé une série d'emprunts : trois à l'étranger — de 55 millions de marks en RFA, de 20,9 millions de florins aux Pays-Bas et de 40 millions de dollars à la Banque mondiale — ainsi qu'une série d'emprunts intérieurs pour couvrir le déficit budgétaire.

